



Oiseaux

du baigne des
Annamites & de la Réserve
naturelle régionale
Trésor



Sommaire

- 1 Morphologie
- 2 L'étude des oiseaux sur les deux sites
- 4 COTINGIDAE - *Coracine noire*
- 5 COTINGIDAE - *Piauhau hurleur*
- 6 FURNARIIDAE - *Grimpar bec en coin*
- 7 ICTERIDAE - *Cassique vert*
- 8 PIPRIDAE - *Manakin à tête d'or*
- 9 RAMPHASTIDAE - *Toucan à bec rouge*
- 10 THAMNOPHILIDAE - *Fourmilier manikup*
- 11 TROCHILIDAE - *Dryade à queue fourchue*
- 12 TROGONIDAE - *Trogon à queue blanche*
- 13 TURDIDAE - *Merle à col blanc*



Légendes d'identification des sites

Dans chaque fiche espèce, ce symbole de site vous indique si l'espèce considérée y est connue actuellement ou non.

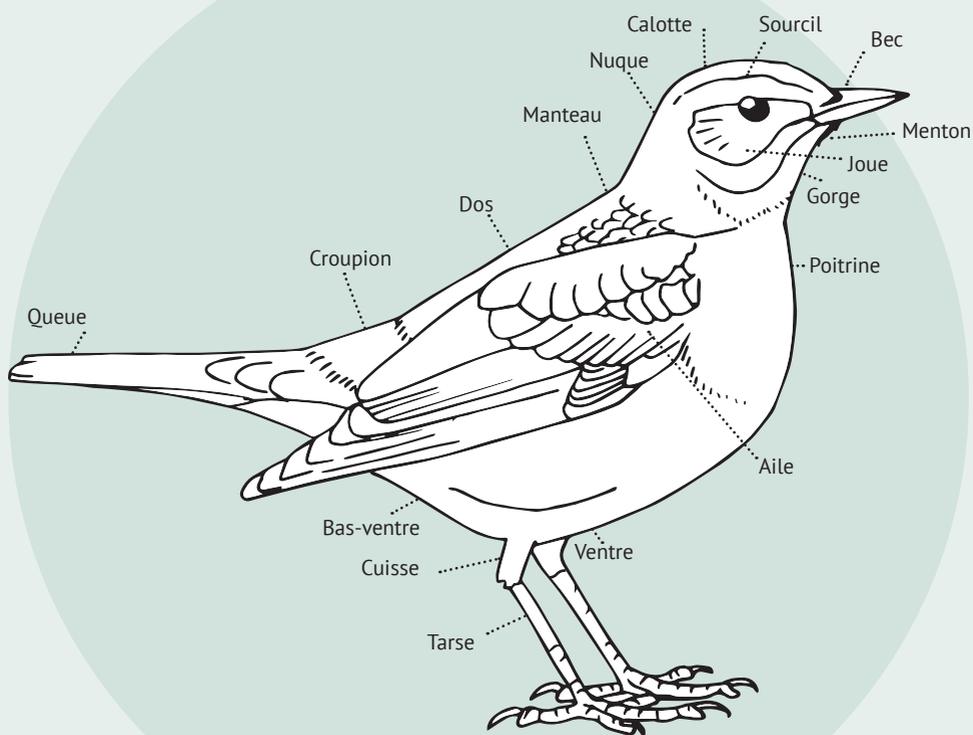


Bagne des Anamites



Réserve naturelle régionale Trésor

Morphologie





L'étude des oiseaux



C'est le groupe phare prisé par les naturalistes du monde entier. La diversité des espèces, leurs couleurs, leurs mœurs, leur don de voler fascinent. Quel ornithologue passionné n'a pas rêvé de voyager dans de merveilleuses contrées lointaines à la recherche de l'espèce rare ou emblématique ? La Guyane française figure parmi les destinations incontournables, sa richesse avifaunistique évaluée à ce jour à plus de 740 espèces se compose de nombreuses espèces parfois si spectaculaires qu'elles sont mondialement réputées.

Etat des connaissances sur la Réserve Trésor

Dès l'obtention de son statut de protection de la nature, la classant au titre des réserves naturelles en 1999, Trésor est devenue un haut lieu d'étude ornithologique. Tanguy Deville et Alexandre Renaudier, missionnés spécialement, arpentent le sentier de découverte puis accumulent les données dans l'intérieur, depuis la forêt sommitale jusqu'aux savanes incluses. C'est l'époque des premiers grands inventaires, la pression d'observation du personnel et des ornithologues guyanais permet d'établir ainsi pour le tout premier plan de gestion une liste dénombrant pas moins de 250 espèces d'oiseaux. En 2020, plus de 20 ans plus tard, 339 espèces d'oiseaux ont été recensées au sein de la réserve contre 15 connues au moment de son classement, cela la situe parmi les sites les mieux inventoriés de Guyane. Parmi elles, 52 sont considérées déterminantes pour les inventaires ZNIEFF, 115 sont intégralement protégées.

La réserve Trésor peut s'enorgueillir dès 2009 de la mise en place du tout premier Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC), basé sur un protocole de Capture-Marquage-Recapture, la mise en œuvre de ce suivi est alors totalement inédite en Guyane. Quatre chefs bagueurs appartenant au GEPOG (Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane) en étroite collaboration avec le CRBPO (Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d'Oiseaux) se sont ainsi mobilisés durant quatre ans pour étudier les espèces de sous-bois grâce à la pose de filets de capture. Sous la houlette de Sylvain Uriot, Kévin Pineau, Vincent Pelletier et Thomas Luglia, et de nombreux aides bagueurs, 19 sessions ont été réalisées pour finalement accumuler un stock de données jusqu'alors jamais recueilli en Guyane soit un peu plus de mille données. Robin Kreuz en a fait l'analyse. Ce suivi n'a pas permis de mettre en évidence les dynamiques



de populations espérées de toutes les espèces de sous-bois sur le site mais il est à l'origine d'une considérable amélioration des connaissances relatives à l'identification, au sexage, à l'attribution des classes d'âge et à la nidification des espèces, informations incertaines ou encore totalement inconnues à l'époque.

A l'aube de son nouveau Plan de Gestion, la stratégie consiste à focaliser les efforts sur le suivi de certaines espèces, pour lesquelles la réserve Trésor pourrait



représenter biogéographiquement de véritables enjeux de conservation et d'étude. Cette liste a été approuvée par des experts locaux en ornithologie. Il s'agit des espèces, très localisées, suivantes : Manakin noir (photo ci-contre), Pipit jaunâtre, Tangara à galons rouges et Petit-duc du Roraima ainsi que deux espèces à caractère cynégétique : Hocco alector et Agami trompette.

Etat des connaissances sur le bagne des Annamites

En 2017, soit deux ans après la nomination de l'association Trésor en tant que gestionnaire écologique du site, aucune étude ne dressait la richesse ornithologique du bagne des Annamites. Un état des lieux a donc été sollicité auprès de Vincent Pelletier qui s'est appuyé dans un premier temps sur la compilation des données issues de la base participative Faune Guyane tenue par le GEPOG. 168 espèces sont déjà connues dans le périmètre strictement réglementé. Des prospections complémentaires sont alors menées pour établir une bonne représentation milieu par milieu. 39 espèces nouvelles sont répertoriées portant ainsi à 207 le nombre d'espèces du bagne des Annamites. Si la plupart sont des espèces forestières communes, 15 espèces font en revanche partie des déterminantes ZNIEFF. Citons parmi elles, 2 endémiques du plateau des Guyanes (Toucanet koulik, Caique

à queue noire), 4 espèces relativement rares et inféodées aux forêts humides ou littorales (Ibis vert, Ermite nain, Jacamar à ventre blanc, Batara à gorge noire), le Porte-éventail roi choisi comme oiseau totem du site (photo ci-dessus) et enfin, trois espèces gibiers devenues rares sur le littoral (Pénélope marail, Hocco alector et Agami trompette).



En 2019, un SPOL a été initié (Suivi Permanent des Oiseaux locaux) piloté par Jean-Luc Sibille. Tous les 2 mois sont organisées des sessions de capture au filet permettant de mieux connaître la dynamique d'espèces dont les recaptures sont significatives. Ce suivi ainsi que d'autres études complémentaires ont permis là encore d'étoffer la liste des espèces du bagne en la faisant évoluer aujourd'hui à 233 espèces dont 16 déterminantes ZNIEFF.





Querula purpurata

Coracine noire



© J. Tascon



Caractères déterminants

Le plumage général est entièrement noir. Les mâles se distinguent des femelles par la présence d'un large plastron qui s'étale au niveau de la gorge et du cou, de couleur rouge à pourpre. Gonflé, il forme une collerette. Le bec est clair, gris-bleu.

Taille maximale

Taille de 25 cm.

Biologie

Cette espèce se signale beaucoup par son chant. Elle se tient principalement en canopée et vit en groupes familiaux composés de 2 à 6 individus. Chaque membre participe à la protection et au nourrissage du seul petit engendré à chaque couvée.



© A. Rajlan



© J. Tascon

Lipaugus vociferans

Piauhau hurleur



COTINGIDAE



© M. Fernandez



Caractères déterminants

Fait rare chez un oiseau, rien n'est exhubérant dans son plumage aussi bien chez le mâle que la femelle qui sont identiques. Ils sont gris terne, les ailes et la queue légèrement plus sombres, gris brunâtre. Seul signe distinctif visible lorsque le mâle chante, l'intérieur du bec apparait, orange vif. Fermé, le bec est épais et assez plat.



© M. Fernandez

Taille maximale

Taille de 25 cm.

Biologie

Heureusement que son chant, très bruyant, l'un des plus connus des forêts tropicales, permet au moins de repérer l'endroit où il est posté, à faible hauteur. Toutefois, son immobilité durable empêchera de le débusquer aisément. Sur les lieux de parade, jusqu'à 10 mâles peuvent se réunir, chantant à tour de rôle, espacés les uns les autres d'au moins 30 à 60 mètres.



© S. Barrio



Glyphorhynchus spirurus

Grimpar bec en coin



© R. Jantot



Caractères déterminants

Plus petit des grimpars, il se reconnaît surtout par la forme de son bec. Mâles et femelles sont semblables. Leur plumage est marron à la fois sur la tête, le dos, le ventre et les ailes. La queue contraste avec sa couleur rousse. Elle se termine par de longues pointes raides recourbées. Joues, gorge et poitrine sont mouchetées de taches chamois. Un long soucil chamois souligne ses yeux.



© S. Uriot

Taille maximale

Taille de 14 cm.

Biologie

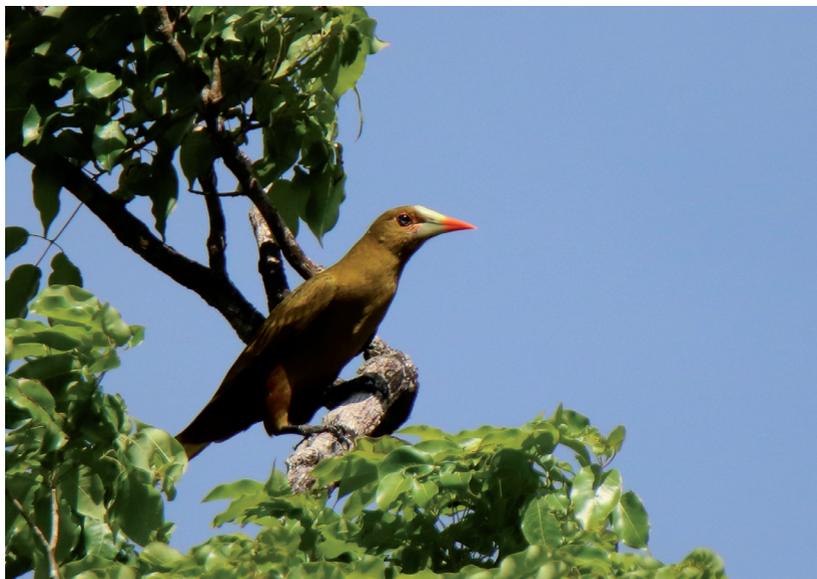
C'est l'hôte majeur du sous-bois guyanais tant sa densité surpasse celle des autres oiseaux forestiers. Il parcourt les troncs de bas en haut, grimpant en spirale, voletant d'un arbre à l'autre à la recherche des petites proies dissimulées dans les écorces.



© JF. Spiguel

Psarocolius viridis

Cassique vert



© A. Delobel

ICTERIDAE



Caractères déterminants

Ce grand passereau est de couleur vert olive excepté au bas du ventre et au dos ainsi que sur les cuisses qui sont marron. La queue porte des rectrices externes jaunes. Son bec est gris vert à la base et rouge orangé à son extrémité. Un cercle orbital rose entoure les yeux, à l'iris bleu. Les mâles et les femelles se ressemblent mais les premiers sont nettement plus grands et jusqu'à deux fois plus lourds.

Taille maximale

Mâle : Jusqu'à 50 cm. Femelle : Jusqu'à 38 cm.

Biologie

Cet oiseau forme des colonies occupées généralement par un mâle et ses dix à quinze femelles. Les nids en forme de bourses suspendues mesurent plus d'un mètre. Ils sont construits par les femelles le plus souvent sur un arbre émergeant de la forêt.



© J. Tascón



© M. Ferrández



Ceratopipra erythrocephala

Manakin à tête d'or



© A. Delobel



Caractères déterminants

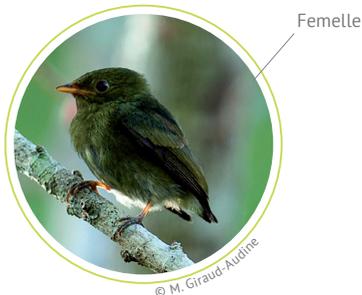
Chez ce tout petit oiseau, il existe un dimorphisme sexuel. La tête du mâle, d'un or brillant, tranche nettement avec le reste du corps tout noir excepté au niveau des cuisses qui dissimulent une tache rouge et blanche. Le bec est blanchâtre, l'iris est blanc et les pattes sont roses. Chez la femelle, le vert domine, vire aux gris au niveau du ventre, l'iris est gris, le bec est jaune.

Taille maximale

Taille de 9 cm.

Biologie

Cet oiseau forme des leks (zone de parade amoureuse) où les mâles rivalisent dans des arènes pour séduire les femelles. Ces lieux de parade peuvent regrouper jusqu'à une dizaine d'individus, qui chantent entre 5 et 20 mètres de hauteur.



Ramphastos tucanus

Toucan à bec rouge



RAMPHASTIDAE



© M. Aucourd



Caractères déterminants

Gros bec de 17 cm de long coloré en rouge sombre bordé de noir, arête et base jaune sur la mandibule supérieure, base de la mandibule inférieure bleue. Mâles et femelles sont identiques. Le tour de l'oeil est bleu. Le sommet de la tête, la nuque, le dos, les ailes et la queue sont totalement noirs. La gorge et la poitrine sont blanches. Une ligne pectorale rouge les sépare du reste du corps. Une marque jaune dorsale est présente à la base de la queue tandis que le bas ventre est rouge.

Taille maximale

Taille de 53 à 61 cm.

Biologie

Ils vivent en bande de 4 à 6 individus. Lors de la reproduction, les couples se séparent et deviennent territoriaux. Le nid est choisi dans la cavité naturelle d'un arbre, entre 10 et 20 mètres de hauteur.



© JF. Seppialet



© M. Dèchelette



Pithys albifrons

Fourmilier manikup



© V. Ruffray



Caractères déterminants

Mâles et femelles sont semblables. Tête noire, huppes blanches érigées au front et au menton, sourcil blanc se prolongeant jusqu'à la nuque de couleur rousse comme le ventre et la queue se démarquant avec le dos et les ailes de couleur grise uniforme. Les jeunes individus ne portent pas de huppe, lorsque celle-ci commence à pousser, elle conserve des traces de plumes brunes jusqu'à leur pleine blancheur à maturité.

Taille maximale

Taille de 12 cm.

Biologie

Cet oiseau est strictement lié aux nappes de fourmis. Il profite des déplacements des fourmis légionnaires pour se nourrir des insectes et autres invertébrés fuyant à leur passage.



© J.F. Ströbel



© A. Delobel

Thalurania furcata

Dryade à queue fourchue



TROCHILIDAE



© A. Delobel



Caractères déterminants

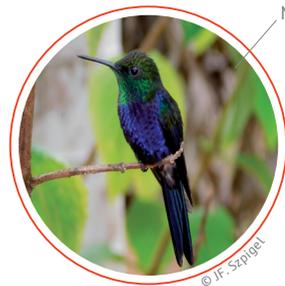
Ce colibri possède un bec droit long de 2 cm. Tête et dos sont de couleur bronze, les ailes sont noires. Chez le mâle, la queue, bleu sombre, est échancrée ce qui n'est pas le cas pour la femelle qui possède en revanche des marques blanches à son extrémité. La gorge du mâle est vert émeraude, sa poitrine est bleu violacé. La femelle, nettement plus petite, est vert dessus et blanchâtre de la gorge jusqu'à son bas ventre.

Taille maximale

Mâle : 11-13 cm. Femelle : 9-11 cm.

Biologie

Très commune, la dryade se laisse facilement observer car elle vient à votre rencontre par curiosité. Elle niche de septembre à novembre. Son nid a une forme de petite coupe, dans lequel elle pond deux oeufs.



Mâle

© JF. Spitzel



Femelle

© JF. Spitzel



Trogon viridis

Trogon à queue blanche



© A. Delobel



Caractères déterminants

Espèce très colorée. Le mâle a les joues et la gorge noires, la poitrine, la nuque et le haut de la tête sont bleu violacé. L'œil est entouré d'un cercle orbital, bleu pâle. Son dos est vert, les ailes noires, le ventre jaune orangé. Sa queue, carrée à son extrémité, est blanc et noir. La femelle est plus discrète, sa tête, sa gorge, sa poitrine et son dos sont gris. Le ventre est jaunâtre. La queue est finement barrée de blanc.

Taille maximale

Taille de 28 à 30 cm.

Biologie

Perché à quelques mètres de hauteur, il est malgré ses couleurs vives assez dur à observer. Son nid est creusé dans des termitières souvent haut placées dans les arbres. La couvée comprend deux à trois oeufs.



Mâle

© A. Bañjan



Femelle

© M. Fernandez

Turdus albicollis

Merle à col blanc



© J.F. Szpigel



Caractères déterminants

Femelles et mâles sont identiques. La tête et la nuque sont entièrement brun-gris. Le dos et les ailes sont brun-olive. La queue est brun sombre quasi noire. Le ventre est gris. Une zone blanche plus ou moins marquée souligne la gorge qui est nettement striée. Les yeux sont entourés d'un fin cercle orbital jaune. Le bec est sombre.



© J.F. Szpigel

Taille maximale

Taille de 26 cm.

Biologie

Cette espèce est le plus souvent observée dans les branches basses du sous-bois. Il lui arrive de se positionner sur le chemin en avançant le promeneur voletant de quelques mètres se reposant et repartant dès lors que vous l'approchez de nouveau.



© J.F. Szpigel

TURDIDAE

Association Trésor

38, rue des Turquoises, lotissement Patawa 2
97300 Cayenne
05 94 38 12 89

Conservatoire du littoral

1 Impasse du Fort
97300 Cayenne
05 94 28 72 81



Réserve naturelle régionale Trésor

Couvrant près de 2500 hectares du flanc sud-ouest de la montagne de Kaw, la réserve naturelle régionale Trésor est née de l'initiative de la fondation hollandaise Trésor qui, au début des années 90 rachète les terrains à l'évêché de Guyane dans le but d'en faire un site privilégié pour la protection et la promotion du patrimoine naturel guyanais. Sous l'autorité de la collectivité territoriale de Guyane depuis 2009, elle est gérée localement par l'association Trésor en lien toujours étroit avec la fondation Trésor et le Conservatoire du Littoral, propriétaire du site, depuis 2015.

Bagne des Annamites

En 2012, le Conservatoire du littoral acquiert une partie des terrains autour des vestiges du centre pénitencier de la crique Anguille dit bagne des Annamites en référence à l'origine des différents déportés qui y ont été emprisonnés pendant près de 15 ans. La gestion principale a été confiée à la mairie de Montsinéry-Tonnégrande qui a délégué les missions portant sur l'expertise écologique à l'association Trésor. Aujourd'hui, le site protège 250 hectares d'un patrimoine historique et naturel riche de la Guyane.

Le saviez-vous ?

Le *Hocco alector* (*Crax alector*) est une espèce gibier devenue de plus en plus rare sur le littoral à cause d'une trop forte pression de chasse. Il arrive de pouvoir l'observer exceptionnellement tant sur les sentiers du bagne des Annamites que de la réserve Trésor (ces espaces jouant leur rôle de zones refuges). Il vit en famille formée par le couple et ses deux jeunes qui restent dépendants de longs mois. Parfois, les hoccos se regroupent et se déplacent ensemble, peut-être en rapport avec la fluctuation des ressources alimentaires. En cas de contact, n'oubliez pas de communiquer la donnée.



Rédaction du livret : Jean-François Szpigel. Conseils et relecture : Sylvain Uriot, Quentin Uriot, Olivier Claessens.

Crédits photographiques : Marie Aucourd, Michel Giraud-Audine, Antoine Baglan, Sébastien Barrioz, Maxime Déchelle, Nicolas Defaux, Anne Delobel, Denis Faure, Mathias Fernandez, Roland Jantot, Vincent Ruffray, Jean-François Szpigel, Johann Tascon, Sylvain Uriot. Environnement graphique & illustrations: Géraldine Jaffrelot

Espèce illustrée en 1^{ère} de couverture : Fourmilier manikup. Et pour la page sommaire : Atapi carillonneur.